

Dieu en priorité

Matthieu 6.16-24



Cher amis, chers frères et sœurs en Christ,

Avec nos enfants qui ont bientôt tous terminé leurs études, nous avons à chaque étape de leur parcours attendu avec eux et avec une certaine anxiété, le résultat de leurs examens.

- Alors ? Comment c'est allé cet examen ?
- Oh, je ne sais pas trop. En discutant avec mes collègues de classe, je devrais être plus ou moins dans la moyenne...

Pour bien préparer un examen, il faut travailler, il faut mettre les bonnes priorités, alors que le temps des études, c'est aussi un temps qui laisse de l'espace pour le sport, pour les loisirs, les films, la lecture, pour les sorties avec les copains et les fêtes (bon un peu moins depuis une année à cause du virus, mais quand même).

Alors bien sûr, beaucoup de jeunes arrivent très bien à gérer de fronts plusieurs engagements et différentes activités, tout en investissant assez d'efforts dans leurs études pour obtenir leur diplôme. Mais ils doivent faire des choix, car une journée contient un nombre limité d'heures et parmi toutes les possibilités qui s'offrent à eux, ils doivent se demander qu'est-ce qui est vraiment important pour réussir ?

Qu'est-ce que tu diras dans dix ans ?

- J'aurais vraiment dû bosser un peu plus sérieusement pour y arriver ! ou
- Je suis content d'avoir investi l'effort nécessaire pour obtenir ce diplôme !

C'est une question de priorité.

Ce matin, Luc nous a lu 4 petits passages de l'Évangile de Matthieu, passages tirés du *Sermon sur la Montagne* donné par Jésus. Le Sermon sur la Montagne, c'est les chapitres 5, 6 et 7 dans l'Évangile de Matthieu.

Il s'agit d'une collection de paroles de Jésus au contenu très concret, qui mettent en scène des situations de la vie quotidienne, des moments particuliers (conflits, violence, ...) mais aussi des comportements religieux (offrande, la prière, le jeûne, ...).

Ce sont un peu comme des images instantanées, des photos polaroid, prises sur le vif, des moments, des situations que Jésus a observé dans le comportement des gens, et qu'il utilise comme illustration pour nous donner un enseignement, pour nous faire comprendre quelque chose d'important pour notre foi et notre vie.

Ce matin, le texte du jour, concernait deux de ces illustrations et j'ai demandé à Luc de lire en plus celle qui précédait et celle qui suit, pour que nous ayons tout le contexte.

Et ce passage, globalement parle de priorités, comme pour les études. C'est un passage qui parle de donner la priorité à Dieu, au Seigneur.

L'importance de mettre Dieu en premier n'est pas remise en question. Mais voyez-vous, nous connaissons Dieu pour sa bienveillance et son amour, et pour son désir de nous voir le servir librement, sans qu'Il ne nous y oblige ou qu'Il utilise la contrainte à notre égard.

Et alors, il arrive souvent que des chrétiens, même s'ils ont en principe donné leur vie à Dieu, réalisent qu'ils peuvent aussi faire encore plein d'autres choses dans leur vie. Et souvent, ces « autres choses », ces autres occupations ou préoccupations tendent à prendre le dessus, surtout lorsqu'elles sont en rapport avec l'argent ou la réputation.

Au travers de ces quatre passages que Luc vient de nous lire, Jésus veut nous inviter à aimer et à servir Dieu, pour lui-même, et non pas parce que cela pourrait nous apporter l'attention des autres ou des avantages matériels.

La manière de jeûner

Le premier de ces passages nous parle du comportement religieux de certains des contemporains de Jésus ; il nous parle de la pratique du jeûne. En fait, Jésus s'attendait à ce que ses disciples prennent de temps en temps un moment pour jeûner, en complément à leur vie de prière et d'adoration envers Dieu.

Bon, plus loin dans l'Évangile de Matthieu, il leur dira que ce n'est pas le moment de jeûner, tant que Jésus est présent parmi eux, mais il indique que ce sera de nouveau d'actualité, lorsqu'il les aura quittés. Mais toute la question, c'est comment ?

Au temps de Jésus, il semblait courant de mettre en évidence aux yeux de tout le monde qu'on était en train de jeûner, en laissant ses cheveux en désordre et en se barbouillant le visage avec de la cendre.

Pour Jésus, tout ça c'était du cinéma, une manière de mettre un masque. Le vrai jeûne pour lui, c'était une affaire de cœur, entre Dieu et le croyant. Ce n'est pas quelque chose dont on se vante ou qu'on publie.

Jésus dit :

17 Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage,

18 afin de ne pas montrer que tu jeûnes aux gens, mais à ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit, là, dans le secret, te le rendra.

La question centrale ici, comme dans le reste de notre passage est celle-ci : sur quoi mon regard est-il fixé ? Sur Dieu ou sur quelqu'un (ou quelque chose) d'autre ? Et plus précisément, de qui est-ce que j'essaie de capter l'attention ? Dieu ou les hommes ? Quelle est ma priorité, quelle est la motivation profonde de mon action ?

La priorité, c'est la question principale aussi des 3 autres passages qui suivent.

Des trésors dans le ciel

Tout d'abord Jésus met en évidence la différence entre deux sortes de trésors :

19 Ne vous amassez pas de trésors sur la terre...

20 Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel...

La manière classique de comprendre ce texte, c'est de se dire : il faut que je pratique le bien sur la terre en vue de la vie éternelle dans le Royaume de Dieu. Autrement dit, la vie ici et maintenant – pourvu que je fasse le bien – n'est pas très importante, ce qui compte, c'est la vie éternelle et mes efforts aujourd'hui, sont destinés à m'assurer une place dans le Royaume dans le futur.

Cela signifie que, au lieu de me faire du souci pour mon avenir sur la terre en essayant de devenir riche, je devrais plutôt me faire du souci en faisant le bien, pour assurer ma place dans le ciel.

Si c'est ce que nous pensons, alors il me semble que notre compréhension est un peu faussée, car l'attitude que Jésus essaie d'encourager, c'est tout le contraire ; il dit : « ne vous inquiétez pas... ». C'est plutôt l'attitude la manne dans le désert.

Dans le livre de l'Exode, on nous explique que la manne, cette nourriture que Dieu faisait tomber du ciel pour nourrir son peuple dans le désert, ne pouvait être ramassée et consommée que le jour même. Le lendemain, elle était gâtée, elle ne pouvait pas être « thésaurisée » ; on ne pouvait pas en faire de réserve. Il fallait faire confiance à Dieu chaque nouveau jour.

La Bible ne se fatigue d'ailleurs pas à rappeler qu'il ne faut pas placer sa confiance dans l'accumulation de biens matériels. Un des plus beaux textes à ce sujet se trouve dans le livre des Proverbes (23) :

4 Ne te fatigue pas pour devenir riche, cesse d'appliquer à cela ton intelligence.

5 Tes yeux se lèvent vers la richesse ? Il n'y a plus rien ! Car elle se fait des ailes et, comme l'aigle, elle s'envole vers le ciel.

Mais « le ciel », dans notre texte ce matin, c'est justement là où Dieu se trouve *maintenant*, et si tu apprends à aimer et à servir Dieu *maintenant*, ce trésor que tu commences de te constituer là-haut, tu le possèdes déjà maintenant, et pas juste dans l'avenir.

Bien sûr, Jésus et ses contemporains pensaient que Dieu réserverait un avenir plein de promesses pour son peuple fidèle ; mais en règle générale, ils ne parlaient pas tant du ciel quand ils parlaient de cet avenir.

Le souci de Jésus pour ses disciples, c'était de les voir appliquer leur intelligence pour se constituer un trésor dans le ciel maintenant. Alors, ce trésor, c'est quoi au juste ?

Vous avez peut-être déjà entendu cette parabole de Matthieu (13.44) :

44 Voici à quoi le règne des cieux est semblable : un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a trouvé le cache et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a pour acheter ce champ-là.

Ici, le trésor est une métaphore du Royaume de Dieu. L'attachement passionné de la part de l'homme qui l'a trouvé, (au point de commettre une duperie) fait en définitive la valeur du trésor !

C'est donc l'attachement de mon « cœur » qui désigne ce qui est un trésor et ce qui ne l'est pas. Jésus a le courage de se servir de l'observation de réalités pas forcément très honorables (ici, l'amour des richesses, la duperie) pour en faire des métaphores du Royaume de Dieu !

Dans la Bible, le cœur ne désigne pas comme dans notre culture le siège des sentiments par opposition à la l'intelligence de la tête, mais il est le siège de l'intelligence, de la sagesse, de la vision globale que j'ai de ma personne, de ma vie et de mes relations (à mon prochain et à Dieu).

Le *cœur* est le siège de l'orientation fondamentale d'une vie, qui influence tous les actes concrets, il est le centre de la personne. Le *cœur* est donc par essence le centre caché d'une personne, mais qui se révèle aussi au fur et à mesure de sa vie, de ses paroles et de ses actes.

Nous sommes donc appelés à attacher notre cœur au « trésor dans le ciel », appelés à apprendre à vivre dans la présence du Père aimant. Apprendre à agir et à faire tout ce qu'on fait *pour Lui*, ou *en son honneur*. Encore une fois, se constituer un trésor dans le ciel, c'est fixer les bonnes priorités maintenant.

L'œil, la lampe du corps

Le troisième passage me demande de m'assurer que ma lampe diffuse ou favorise la lumière et non l'obscurité. Ce passage est un peu énigmatique ou du moins pas très logique.

Que veut dire Jésus exactement lorsqu'il dit : « L'œil est la lampe du corps » ? L'œil, normalement, est le membre qui détecte la lumière, pas celui qui la diffuse. Ou peut-être si...

Par le regard se communiquent les sentiments et les attitudes relationnelles, mais il y a plus. Il y a cette croyance populaire au « mauvais œil » qui suppose que le regard d'une personne peut émettre une énergie maléfique contre laquelle il est difficile de se protéger.

La multitude des amulettes et autres gris-gris disponibles pour protéger les gens superstitieux atteste paradoxalement le sentiment d'impuissance diffus face au mauvais œil. Celui-ci est surtout associé à l'envie, la jalousie, la convoitise.

Jésus parle aussi parle d'un œil mauvais :

22 ... Si ton œil est *bon*, tout ton corps sera illuminé,

23 mais si ton œil est *mauvais*, tout ton corps sera dans les ténèbres.

Je ne crois pas toutefois, que Jésus reprenne ici la croyance des superstitieux. Autant il n'a pas de complexes à utiliser des images illustrant des attitudes humaines douteuses sur le plan moral, autant il exclut absolument d'accorder du crédit aux croyances populaires et aux superstitions.

Non, je crois plutôt que ce que Jésus entend – littéralement – c'est que nous devons veiller à ce que nous regardons. Qu'est-ce qui attire naturellement mon regard ? Suis-je en contrôle de mes yeux, ou est-ce que ce sont mes yeux qui m'entraînent – moi, mon cœur et mon esprit – où bon leur semble ? Et dans ce contexte oui bien sûr, il peut être question d'envie, de jalousie, de convoitise.

L'œil *bon* au contraire exprime la simplicité et la générosité. Il est le signe extérieur d'une personne en paix avec elle-même et avec Dieu. Dans ce sens, je crois que le corps illuminé par l'œil désigne une existence concrète, incarnée, dans ce monde ; un regard, visible et déchiffrable à tous, dit quelque chose de la vérité cachée de la personne.

C'est cela que Jésus essaye de dire : si tes yeux ne sont pas fixés sur Dieu, et qu'ils sont trop facilement distraits par toute sortes d'éléments attractifs autour de toi, au point de perdre de vue l'essentiel, alors tes priorités sont mal définies et tu seras globalement dans l'obscurité.

Dieu ou l'argent

Finalement, et très rapidement, le passage le plus connu : « Tu ne peux être esclaves de Dieu et de Mammon. »

Mammon fait référence ici à la propriété ou la richesse presque comme si ces choses étaient des dieux, ce qui est précisément le point de Jésus, la leçon qu'il souhaite faire passer.

On dit bien : c'est le fric qui gouverne le monde. Et c'est précisément le message que Jésus veut faire passer ici : l'argent donne des ordres, l'argent te commande. L'argent te régent et te domine.

Jésus dit, si tu définis correctement tes priorités, tu n'as qu'un patron, c'est Dieu lui-même, Dieu qui est d'ailleurs bien plus un Père qu'un patron.

Pose-toi maintenant cette question : si tu regardes en arrière sur ta vie, dans 5 ou 10 ans, qu'est-ce que tu diras :

- Je n'aurais pas dû me laisser distraire ; j'aurais dû mettre ma priorité sur le Seigneur, mon Dieu, ou
- Je suis heureux d'avoir donné la première place à Dieu dans ma vie.

Conclusion

Nous venons de voir 4 textes de l'Évangile de Matthieu qui nous invitent à revisiter certaines priorités dans la vie :

- Le texte sur le jeûne, par lequel Jésus nous demande aux yeux de qui nous voulons paraître ? Quel regard voulons-nous attirer sur nous ? Celui des hommes ou celui de Dieu ?
- Le texte du trésor dans le ciel nous demande tout simplement où est notre trésor. Pour le savoir, il nous suffit de nous demander à quoi notre cœur est attaché.
- Le texte de l'œil et la lampe qui s'intéresse non plus au regard des autres, mais au regard que moi je porte sur le monde et les autres. Par quoi mon regard est-il attiré et en quoi cela éclaire-t-il ma vie ?
- Et finalement, le texte sur l'Argent qui interroge ma loyauté et en soulignant qu'on ne peut pas servir à la fois deux maîtres.

Comme l'étudiant, qui en parallèle à ses études peut sans problèmes poursuivre de multiples autres activités sans forcément mettre en danger l'obtention de son diplôme, je crois aussi que le croyant peut dans sa vie s'intéresser, s'impliquer et se passionner pour les choses du monde, sans compromettre ni sa foi et ni son salut, pourvu ses priorités soient clairement définies.

Amen.